Digestions pénibles
Santé chancelante

« Il faut savoir refuser aux gens qu'on aime les choses qu'il serait déraisonnable de leur accorder. »

Fait curieux à noter : les malades atteints de troubles dyspeptiques ont une prédilection marquée pour la bonne chère, les mets compliqués. La monotonie d'un régime trop sévère aiguise toujours la gourmandise. Mais il est sage de n'user de certains aliments irritants qu'avec modération et sous condition qu'un antiseptique digestif, judicieusement choisi, sera administré afin de neutraliser les toxines apportées.

Les Poudres de Cock trouvent là une de leurs indications les plus opportunes. Par leur composition organothérapique, elles règlent l'assimilation et le fonctionnement de l'estomac, du foie et de l'intestin. Elles agissent avec une efficacité certaine sur les gastrites, dyspepsies, dilatations, entérites ; elles suppriment les aigreurs, les renvois, les vomissements ; font disparaître les brûlures d'estomac, les ballonnements, les insomnies après les repas, chassent les maux de tête dus aux mauvaises digestions.

LES
POUDRES DE COCK

TONIFIENT L'ESTOMAC, DESINFECTENT L'INTESTIN, DECONGESTIONNENT LE FOIE

La boîte 10 fr. 00 (cachets ou comprimés). Toutes pharmacies.

La double boîte Cachets : 18 francs

Pour tous renseignements sur le traitement intégral du Dr de Cock écrire aux Laboratoires du Dr de Cock, 5 Jeumont (Nord).

Pieds Fatigués Douloureux
Jamais plus cet été ....

Ces chaudes journées fatiguent les pieds. A vous tenir debout toute la journée, que ce soit pour votre travail, pour votre ménage, pour courir les magasins, pour les sports, vos pieds vous font mal, brûlent et élancent. Les cors, dès leur soudaine apparition, deviennent lancinants. Les pieds enflent et les chaussures blessent. Nous garantissons que ce nouveau traitement de 10 minutes apportera un soulagement instantané aux pieds les plus douloureux. Plongez simplement vos pieds dans de l'eau chaude à laquelle vous avez ajouté assez de Saltrates Rodell pour la rendre blanche. Les Saltrates Rodell dégagent des millions de petites bulles d'oxygène qui ouvrent et nettoient les pores. Ces sels puissants pénètrent rapidement la peau. Brûlures et enflure cessent de vous irriter. La douleur s'évanouit comme par enchantement. Les enflures disparaissent. Vous pouvez porter des chaussures d'une bonne pointure plus petite avec une aisance parfaite. Ce bain oxygéné détache les racines mêmes des cors les plus douloureux à tel point que vous pouvez les extirper avec vos doigts. La peau dure et les callosités de la plante des pieds sont amollies à tel point que vous pouvez les enlever en gratant. Inutile d'employer un canif. Demandez à votre Pharmacien les Saltrates Rodell aujourd'hui sans faute et dès demain vous serez débarrassé de tous vos maux de pieds.

GRATUIT. — Par suite d'arrangement spécial, tout lecteur de ce journal peut maintenant obtenir gratuitement une bonne quantité de Saltrates Rodell, ainsi qu'un livre illustré de valeur, sur ces divers emplois, par le Dr. Catrin, éminent spécialiste. Ecrivez aujourd'hui. Adresse : Pharmacie Normale, (Service 11 W) 19, Rue Drouot, Paris. Ne pas envoyer d'argent.

Quelle différence...

Avec l'huile en vrac, transvasée en magasin dans une bouteille plus ou moins propre aucune garantie de pureté, donc vous risquez de gâcher le meilleur plat.

Les yeux trouvent ce poulet aussi appétissant que l'autre mais...

...sur 37 experts, 34 ont préféré ce poulet, sans savoir qu'il avait été préparé à l'Huile Lesieur

L'Huile Lesieur, mise en bouteille à l'huilerie même, vous assure 3 garanties de pureté : elle rend la bonne cuisine meilleure.

entre un plat réussi grâce à l'Huile Lesieur et le même plat préparé avec une huile dont la pureté n'est pas garantie...

Au cours d'un banquet original, composé uniquement de plats à l'huile et tenu au fameux restaurant Drouant, place Gaillon, à Paris, 34 experts culinaires sur 37 ont reconnu la supériorité de l'huile Lesieur même sur une huile d'excellente qualité ; chaque mets était servi en plats jumeaux : un plat d'argent et un plat de porcelaine.

Faites vous aussi la même expérience : notez la différence qui sépare un plat accommodé à l'huile Lesieur du même plat préparé avec votre huile habituelle, sans garantie de pureté. Exigez toujours l'Huile Lesieur qui est pure et vous serez sûre d'avoir un plat vraiment meilleur.

Examinez avec soin la bouteille d'Huile Lesieur : elle présente 3 garanties de pureté. Ces 3 garanties vous assurent une huile mise en bouteille à l'huilerie même, donc toujours pure et propre.

IMPORTANT

Essayez à bon compte le nouveau

SAVON LESIEUR "savon essoré"

Remettez à votre fournisseur de savon une capsule de litre d'Huile Lesieur : vous bénéficierez d'une réduction de 1 fr. sur le paquet de 4 morceaux.

Ces trois points vous permettent de reconnaître, à première vue, l'Huile Lesieur garantie pure et propre, c'est-à-dire une huile mise en bouteilles aux huileries qui conserve ses qualités jusque sur votre table.

PRIX : Fr. 5.45 le litre

L'Huile Lesieur est *supérieure* à l'huile de table la meilleure

Publications légales

ADMINISTRATION DES DOMAINES

Vente de l'Ancien Hôpital Militaire à Saint-Omer

Adjudication à la Sous-Préfecture de Saint-Omer, le 9 Juillet 1934, à 15 heures, de l'ancien Hôpital Militaire de Saint-Omer. Vastes bâtiments. Grand jardin.

Superficie bâtie : 2.350 mètres carrés.

Superficie non bâtie : 2.680 mètres carrés.

Accès sur trois rues (rues Gambetta, Notre-Dame Patiencé, et Saint-Bertin), au centre de la Ville.

Mise à prix : 150.000 francs.

Renseignements: Bureau des Domaines de Saint-Omer, 5, rue Faidherbe; Direction des Domaines d'Arras, 18, place de la Préfecture. 77.096

Etude de Me Albert CROMBET, Huissier à Lille, 31, rue de la Barre

VILLE DE LILLE

HOTEL DES VENTES
2, Rue Sainte-Anne

VENTE JUDICIAIRE
de
Comptoir acajou, fauteuils, tabourets, grande armoire 4 portes, bureau américain, portemanteau, porte-parapluie, bibliothèque murale, machine à coudre, renards roux, col petit-gris, col hermine, putois, peaux de chiras, queue de skungs et de petit-gris, peaux d'opossum lustré, un lot de morceaux de fourrures, etc...

Le Mercredi six Juin mil neuf cent trente-quatre, à quatorze heures.

Il sera procédé à cette vente par le ministère de Monsieur SINGER, Commissaire-Priseur, AU COMPTANT.

Pour avis, A. CROMBET. 75266

Etude de Me Albert CROMBET, Huissier à Lille, 31, rue de la Barre

VILLE DE LILLE

HOTEL DES VENTES
2, Rue Sainte-Anne

VENTE JUDICIAIRE
de
Bureau-caisse, glace, comptoir, escabeau, chaises, tables, foyer, lustre, buffet, armoire à glace, lavabo, table de nuit, un lot de manteaux, costumes d'enfant, manteaux d'enfant, robes de soie et de lainage, etc...

Le Mercredi six Juin mil neuf cent trente-quatre, à quatorze heures.

Il sera procédé à cette vente par le ministère de Monsieur SINGER, Commissaire-Priseur, AU COMPTANT.

Pour avis, A. CROMBET. 75265

CESSIONS

ETUDE de
M. Maurice DEBUYSER
Liquidateur
55, rue Gambetta, Haubourdin

Deuxième Avis

Suivant actes sous seings privés en date à Haubourdin, du 30 Mai 1934, enregistré audit lieu ce même jour, folio 94, case 5, Monsieur Charles VAN DE ROSTYNE a vendu à Monsieur Paul HERBERT, électricien, son fonds de commerce de Epicerie-Buvette qu'il exploite à Haubourdin, rue Auguste Potie, N° 23, connu sous l'enseigne

AU PÈRE LACHAISE

moyennant prix et conditions énoncés en l'acte. L'entrée en jouissance est fixée au 15 juin 1934.

B. O. V. du 2 Juin 1934.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues entre les mains de l'acquéreur, 71, rue Victor Hugo à Haubourdin, dans les dix jours qui suivront le 2e avis. 73.231

CABINET
Mce LEFEBVRE et Co
S. A. R. L. Capital 75.000 fr.
55, Rue de Béthune, à LILLE

Deuxième Avis

Suivant acte s. s. p. en date du 15 Mai 1934, enregistré à HOUBAIX, le 23 Mai 1934, folio 31, case 2, Monsieur DEMOOR Léon et Madame BERTELLE Hélène, son épouse par lui autorisée, ont cédé à une personne désignée dans l'acte le fonds de commerce de

CAFÉ

sis à CROIX, 90, Avenue Edouard-Vaillant.

B. O. du 2 Juin 1934.

Les oppositions sont reçues dans les dix jours suivant le présent avis, au Cabinet de

Mce LEFEBVRE et Co
55, Rue de Béthune, à LILLE 45900

Première Insertion

« CESSION DE FONDS DE COMMERCE »

Suivant acte sous-seing privé fait en triple à LILLE, le 1er Juin 1934, enregistré à HAUBOURDIN le 4 Juin 1934, folio 95, case n° 5, Monsieur et Madame DUMORTIER-LIENART, ont cédé à la Société « **Les Coopérateurs de Flandre et d'Artois** » dont le siège social est à **Caudekerque-Branche**, 3, Route de Bergues, le fonds de commerce de Mercerie, exploité à LOMME, 731, Avenue de Dunkerque.

Oppositions dans les 10 jours de la seconde insertion au siège du secteur Lillois de la Société preneuse, Rue Jules Guesde à LOMME-LEZ-LILLE

Pour la première insertion, E. DELABAERE. 93106

SYNDICAT des CASARETIERS
rue Carnot, 4, Tourcoing

Deuxième Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing, le 23-5-1934, folio 78, case 11, M. HOUPLINE Paul a cédé à Mme Alodie HOUFLIN, Vve ANDRE, un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, rue Nationale, 48.

B. O. V. du 2 Juin 1934.

Oppositions reçues au siège du Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot, 4, Tourcoing, dans les dix jours du 2e avis. 75.925

Demandes d'emplois

JEUNE FEMME
sachant coudre, connaissant le commerce, recherche emploi. Ecrire Réveil aux Init. N.F. L.E. 93.075

Offres d'emplois

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

Importante société recherche pour fancement conserves alimentaires de haute qualité,

Représentants actifs et bons vendeurs

Commissions intéressantes et exclusivité assurée par contrat. Ecrire aux initiales N. H. M. B. au Réveil, qui transmettra. 93100

GENS DE MAISON

Demande SERVANTE. Gages 200 fr. **KESSELER**, 14, Grand'Place, CAUDRY. 93105

JEUNE SERVANTE
au courant est demandée, 15, Grande Rue, **Reubaix.** 80102

DIVERS

ECRITURES chez soi, 2 sexes, sérieux et lucratif. Ecrire CUISSE J., rue des Moulins à **Labuissière** (P.-de-C.) 90.010

SI VOUS CHERCHEZ
un emploi aux Colonies écrivez à EXPANSION, 29, rue de Chabrol, PARIS (Xe). 9503

18 fr. le 100 adres. à copier à la main et gros gains à Corr. **Ste SPIRA**, 107 et 109 rue Chatillon, MONTROUGE (Seine).

BONS ÉLECTRICIENS
sont demandés. VIEUX, 11, rue Decrombecque, **LENS.** 66705

EMPLOIS COLONIAUX
Civils et Etat. Guide officiel gratuit 100 p. Seels Pratique des Colonies, 65, av. Wilson, Maintrault (Seine). 9300

Cessions

Culture Maraîchère
9 hectares à céder plein rapport, arrosage automatique. **Julas CERISIER, Quesnoy-sur-Deûle.** 90.017

CESSIONS
CABINET DE CONFIANCE
Paul MARTINOT
Ex-Command. de brig. de gend. 26 r. des Arts, Lille. Tél 539.61 47.506

Grande ville du Nord Meilleur emplacem., pr. Gare
CHARCUTERIE
Superbe install. Tout marbre
Rec. 400 fr. par jour
tout en cuit. Très beau labo.
Prix : 48.000 francs
AGNUS PÈRE
31, Rue Faidherbe, LILLE. 41910

Ferme 6 Hectares
à céder région Armentières, 1 cheval hétail et récoltes sur pieds. Prix 70.000 fr. à débattre. **Jules CERISIER, Quesnoy-sur-Deûle.** 90.018

Urgent, cause santé, **je cède pour 15.000 francs**, même avec facilités, matériel et marchandises tout compris, **beau Bazar d'articles du ménage** en pleine prospérité. Affaire unique. — **Bazar du Temple**, AUCHEL (Pas-de-Calais). 93104

ALIMENTATION VINS — LIQUEURS
LÉGUMES
Emplacement important passage. Gd logement. Occupe ménage. Recette moyenne 700 par jour prouvés. Prix total 35.000 avec 18.000 compt.
" NÉGOCIA "
7, Rue des Ponts-de-Comines, LILLE. 54309

LÉGUMES PRIMEURS
700 Frs par jour.
Installation propre. Bail à vol. Loyer 3.300. Sous-loc. possible. Logt 6 pièces. Tt matér. 1 auto
Prix : 40.000 francs
AGNUS PÈRE
31, Rue Faidherbe, LILLE. 41908

Café-Tabac-Épicerie
région **Valenciennes, seul pays.** 500 francs par jour. Luxueux. Tenu 10 ans. **Jardin.** Téléphone. 35.000 compt. traiter si références. Ecrire S. J. B. M. au Réveil. 53509

A SAISIR
A quelques mètres de la Grande-Place de Lille
A VENDRE
IMMEUBLE
Usage tous commerces
Libre de suite
Prix : 55.000 Frs
Mce LEFEBVRE et Co
55, Rue de Béthune, à LILLE 45906

CHARBONS GROS
Jolie ville de l'Oise, 1 heure de Paris. Aff. de direction facile tenue par infirme. Bel. Instal. avec pavillon confort. Net justifié 50.000. Traite avec 65.000. **PICARD**, 13, Bd. Saint-Denis, PARIS. 9523

HOTELS et VILLÉGIATURES
Recommandés

FRANCE

MALO-TERMINUS (Leffrinckoucke)
HOTEL DES VOYAGEURS, 14, rue de Terminus. ROSENDAEL 5 minutes mer. Sans taxe séj. T. 1671 Dunk. M. Bryckaert.

SANGATTE-PLAGE (près Calais)
Hôtel de la Plage Seul établ. bordure mer. Garage. Tél. 7 P. C. 35 fr. Prix p. fam. Eau cour. ch. et f.

St-CERGUES-LES-VOIRONS (Hte-Savoie)
HOTEL DU COMMERCE CONFORT EAU COURANTE
Cuisine bourgeoise au beurre. Pension 25 à 28 francs.

BELGIQUE

YPRES
HOTEL EXCELSIOR GRAND' PLACE, face Halles
Restaurant 1er ordre
Cave renommée. Confort mod. Garage. Prix modérés. Tél. 31

OSTENDE
Plaza-NEW GRAND HOTEL-OSTENDE
309, Digue de Mer. — Cuisine 1er ordre. — Tout confort
PENSION COMPLÈTE 18 fr. français tout compris

HOTEL NELSON 18 rue Louise Vue sur mer. Eau cour ch et 1 ch coll Pens 30 f b

MIDDELKERKE
PENSION BEAU RIVAGE Eau courante. Cuis. soign. Juin-Juillet 30 fr. belges.

Café-Hôtel 50 Repas
Véritable affaire sérieuse à saisir, par ménage pouvant disposer de 50.000 fr. **Bénéfice** réellement prouvé **60.000.** Rapport meublés 10.000. Afs. 140.000 Installation moderne. Emplacement **vanta forcés.** Cédant depuis 12 ans. Prix total 85.000.
" NÉGOCIA "
7, Rue des Ponts-de-Comines, LILLE. 54308

Dans quartier populeux
ÉPICERIE BUVETTE
225.000 Frs par an.
300 HECTOS
750 litres de vin fa semaine.
Libre de fournisseurs
Bonne installation. Loyer 2.500
RÉELLE OCCASION
Prix total: 40.000 fr.
AGNUS PÈRE
31, Rue Faidherbe, LILLE. 41909

Pour reprendre ou céder
Un Fonds de commerce
VOYEZ
NORD-TRANSACTIONS
23, rue des Faisanceaux, 23 LILLE 54.306

ALIMENTATION LÉGUMES Lille, sur place. Trav. deux pers. Serv. 400 frs par jour. Avec 25.000 cpt. 35.000. Ecrire C. F. J. H. au Réveil. 33916

Avis divers

DIVORCES
rapides dans tous les cas. Prix modérés. **Facilités.** N.C.O. 130, rue de Cambrai. Lille, de 14 à 17 h. et sur rendez-vous, sauf samedi. 90107

IMPUISSANCE
Traitement sérieux et rapide parles **PARISIAN PILLS. 10 fr. 60**

BLENNORRAGIE
RÉCENTE, ANCIENNE ou Chronique Cystite - Prostatite - Goutte militaire - Filaments - Orchite - **BLENNOGOL GIBERT** Prix : 16 fr. 60

SYPHILIS
Traitement sérieux, efficace, discret facile à suivre, même en voyage, par les **COMPRIMES DE GIBERT** remplaçant avantageusement le 606 et les piqûres. L'état de 50 comprimés, 16 francs Résultats certains là où tout a échoué Adresser commandes et demander Brochure et Renseign. gratuits. Phie **GIBERT**, 19, r d'Enfoncé, BORDEAUX Lille : Phie Lamart, 33, rue Faidherbe. Roubaix : Phie Lerboust, 20, r. de Lannoy Tourcoing : Phie Nocciol, 13, av. G. Droz

MACHINES A
TRICOTER
DUBIED
Neuves et Occasion
Longs crédits
Catalogue gratuit
J. de POERCK
74, Bd Liberté, LILLE

Mme Ange Gabriel
34 rue des Augustins, LILLE

CRÉDIT A TOUS
Vêtements Dames et Messieurs, Chaussures, Lingeries, Meubles, Lits, Matelas, Cuisinières, Tables, Chaises, Bicyclettes Peugeot, Chauffage, Cuisinières émaillées, Seilles à manger, Chambres à coucher, Machines à coudre, T.S.F. Versement minimes en achetant, le solde en 10 mois.
Maison A. DERRYX
301, rue Jules Guesde ROUBAIX
Discrétion. Ouvert t. les jours jusqu'à 19 h. 30. 127

NERVEUX
Vous qui cherchez un remède à vos maux : neurasthénie, irritabilité, insomnie, convulsions infantiles, crises nerveuses sous toutes formes, voue n'êtes pas incurables, quelle que soit la gravité de votre cas. NERVIX *pour les maladies bénignes*
ANTI-EPILEPTIQUE de LIEGE
pour les cas plus graves.
Demandez la brochure contenant tous renseignements suffisants pour traitement. Lab Fanyeu, 50, r. Cl.-Lorrain. Lille

Dettes
Antoine GUERIN, mineur, pensionné à Houdain (P.-de-C.) informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Catherine BACUE, de Douvrin, (P.-de-C.). 60108

Capitaux
PRÊTS à toutes personnes solvables à partir de 5.000 fr. Avances aux Commerc., Indust., Agricult., Viticult., sur fonds commerce, matériel, cheptel, récolte, warrants. Pour gérance ou s'établir, construire. **Taux bas.** Remboursement de 1 à 20 ans. Discrétion. **Office Parisien**, 26, r. Chabrol, **Paris** 9524

PETITS PRÊTS SUR PAROLE
Solution immédiate. Discrétion absolue. Renseignements envoyés par retour G.N.C.I., 88, rue Boucher-de-Perthes, **Lille.** Service-3 095

Madame MYRIAM
17, Rue J.-J.-Rousseau, LILLE. 33914

LAVEUSES nx mouvements p toutes cuves. Voir ou écrire IAFORS, r. Carnot. Wattrelos.

Commerçants-Forains
adresser-vous à la
Maison BOUTTEN
5, rue des Fossés, LILLE
Bonneterie et Confection en général. Stock incomparable de fantaisie. Catalogue franco. 037

Mme AUGUSTA
108 bis r. de Paris, Lille

POUR VOS RIDEAUX TULLES BRODÉS, VOILES BRISE-BISE, STORES, OSNYLLES COUVERTURES, COUVRE-PIEDS, etc. Adressez-vous de confiance, 14, r. St-Sauveur, Lille. Prix spéciaux aux revendeurs.

HINDOU SANKARA prédit l'avenir, lit lignes et Talismans et donne GRATIS **GOIS SACRÉ** de l'Inde qui anéantit malheurs et misères. — 39, Rue Grande-Chaussée, LILLE (face Boka), depuis 10 francs 9526

VIN Sup. d'Algérie 12° l'ho en pièce 220 lit. fut port. règle tt comp. 2 écb. 2 fr. GRANDES CAVES, **MASCARA** (Algérie) **260 fr.**

MARCHANDS TASLIERS, LINGERIE BONNETERIE
Edmond DEBERT
99-31, rue Lottin, à LILLE 095

SAGE-FEMME Mme Fremaux Pf. du Concert 10 Lille. Consult. Prix mod. 575

Fabrique de Voitures
SPÉCIALITÉ DE POUSSETTES pour Marché
Location et vente de voitures à bras, neuves et d'occasion.
50, rue d'Iéna, LILLE

COLPORTEURS
Wassingues, Peaux de chamois Tapis, Crape et Couvre-Lits
Prix défiant toute concurrence
8, rue Nicolas-Leblanc, LILLE
Tél. 79.72 150

ACHETEZ
vos matériaux d'occasion à l'entreprise de démolitions
A. VAN GUCHT et Fils
85, Bd Montebello, LILLE
Pour Lille et banlieue, transports gratuit. Tél. 77.68. 343

Musique
Poste secteur, dernier modèle, le plus simple, puissance et sélectivité garantie, **une machine à laver** jeune en chêne, mouvement à rotules, avec moteur, les deux 1.000 fr. Ecrire N.S.V.E., au Réveil. 93.096

CAPITAUX FORMATION DE SOCIÉTÉS COMMANDITES — ASSOCIATIONS
PRETS Hypothécaires et Sous toutes Formes
VENTE-ACHAT COMMERCES INDUSTRIES Propriétés, Fermes, Avances sur Billets de Fonds
PETITJEAN 9 RUE DES HALLES PARIS
ÉTUDE GRATUITE DE TOUTE AFFAIRE SOURISE

PRÊTS sérieux, rapid. sur Commerce, Industrie, Agriculture, Propriété. Avance p' acheter ou d'établir. Nantissement. Hypoth. Command. Association. Maison recom. **L'EXPANSION** 85, Rue Turbigo, PARIS *Examen rap. - Réponse grat.*

PRÊTS Mutl. condit. Comm. Industr. Agricult., Propriét. Aide p. s'établir ou p. gérance Rép. gratuite Consultez Maison de confiance
CAISSE GÉNÉRALE
PARIS 167 rue Montmartre 167 PARIS

mieux que l'aspirine

CACHET FAIVRE

80 centimes — Toutes Pharmacies

FEUILLETON DU 5 JUIN 1934. — N. 44

— Seulement dit tout à coup maman Bussot, comment vais-je m'habiller moi ? Ma robe et mon chapeau des dimanches dorment depuis si longtemps dans l'armoire qu'ils ne sont plus guère de mode...

— Qu'est-ce que ça fait ? répliqua Gisèle. Fais-la voir ta robe ; montre-le ton chapeau, nous allons les moderniser : un point par ici un ornement par là...

A rajeunir dans la mesure du possible les effets de la brave femme elles passèrent toute la soirée ; un détail en faisait naître un autre ; des difficultés se présentaient, qu'il fallait résoudre sous peine de ne point aboutir. Il était près de minuit quand la robe et le chapeau furent jugés « sortables ».

— Et puis quoi dit Mme Bussot, à mon âge je ne pose ni pour l'élégance, ni pour la beauté. L'essentiel est de ne pas être trop ridicule...

Quelle joie au réveil, le lendemain matin ! Le soleil resplendissait dans un ciel sans nuages. Maman Bussot et Gisèle déjeunèrent tôt puis elles prirent le métro, gagnèrent la Porte Dauphine pénétrèrent dans le bois.

Tout leur était enchantement. Elles se sentaient l'âme d'écolières en vacances. Délaissant les avenues où couraient les autos pour les allées plus intimes et les sentiers étroits elles allaient de découverte en découverte ,admirant ici un jeu de lumière dans les frondaisons, se penchant, là, sur un ruisseau, cueillant, plus loin, quelque fleur rustique. Des bancs s'offraient de distance en distance, qui permettaient de se reposer de la marche et de contempler à loisir des coins charmants. Maman Bussot n'était pas venue là depuis vingt ans ; elle se souvenait à peine de la configuration du bois et laissait à Gisèle le soin de s'orienter :

— Tu sais où nous allons ? Tu es sûre de ne pas te perdre ?

— Mais oui, maman, tu as vu le plan de Paris comme moi, la Seine est là, dans cette direction... Et quand nous tâtonnerions un peu, la belle affaire ! Nous avons jusqu'à ce soir pour retrouver le bon chemin !

De promenade en halte et de cueillette en contemplation, elles arrivèrent aux Cascades, gravirent le mamelon qui les domine, en visitèrent les grottes et furent attirées par la belle prairie qui, sur la droite, déroulait son magnifique tapis. Les échos d'une valse parvirent à Mme Bussot et à Gisèle, qui distinguèrent alors, à moins de cent mètres de là, un restaurant d'été parmi des arbres et des bosquets ornés de girandoles électriques... La musique venait de cet établissement pimpant et luxueux, devant lequel devaient passer les deux femmes pour atteindre leur prairie.

— Un concert, s'égaya Gisèle ,nous sommes gâtées, rien n'aura manqué à notre partie de plaisir !

L'instant d'après, elles passaient devant la terrasse du restaurant fleuri à laquelle des parasols aux voyantes couleurs donnaient un air de plage. Des gens chics se prélassaient dans des fauteuils d'osier en dégustant des pâtisseries et des glaces. Mme Bussot tressaillit soudain...

— Je crois... fit-elle à voix basse, je ne me trompe pas... C'est M. Gérard, ma parole, qui est là-bas, au bout, avec cette dame...

Gisèle regarda « là-bas, au bout » aperçut Victor et Dorka.

— C'est lui, oui, dit-elle.

Elle était devenu blême et sa gorge se serrait comme sous l'étreinte aussi brutale qu'imprévue d'une invisible main. Elle passa, raide et les yeux fixes, à dix pas de la table où Gérard et sa brune amie communiaient dans la béatitude. Elle ne voyait plus rien, ni les bosquets,ni la pièce d'eau, ni les plantes, ni les gens, ni le ciel. Elle marchait mécaniquement, dans les ténèbres où cette rencontre l'avait subitement plongée...

— Nous aurions peut-être dû le saluer, dit Mme Bussot. Il est vrai qu'il ne nous a pas vues...

Gérard les avait vues, on le sait ; mais il avait aussitôt maîtrisé sa surprise et pris l'air absorbé du monsieur plus occupé de son assiette que de ce qui se passe autour de lui. Il espérait que Gisèle ne le verrait pas, quoiqu'après tout il n'y eût rien, entre elle et lui, qu'une belle et bonne amitié, et qu'il n'eût pas à rougir de se trouver, en ce lieu, auprès d'une jolie femme.

Il les vit disparaître derrière une grande haie de jasmins et reprit son visage heureux. Pendant ce temps, maman Bussot disait à Gisèle.

— Traversons, mon enfant, si tu veux que nous allions dans le pré ! Attention !... Prends garde à l'auto !... Tu n'y vois donc pas ?

L'auto qui venait de surgir au tournant de la route frôla la jeune fille. Dans la prairie qu'elles foulaient maintenant, les deux promeneuses déambulaient côte à côte et Mme Bussot pensait moins à admirer l'herbe et les fleurs champêtres qu'à parler de Gérard :

— Il n'est pas marié ? dit-elle ; c'est sa sœur, peut-être, qui était avec lui, ou sa fiancée ? Qui crois-tu que c'est, toi ?

— Je ne sais pas, répondit Gisèle d'une voix sourde.

Adieu le soleil, adieu la joie, adieu la partie de plaisir. La petite ouvrière était moralement disloquée. Elle avait beau se forcer pour paraître contente, ses joues restaient pâles et ses yeux douloureusement hagards. Ce n'était plus elle qui s'asseyait près des peupliers repartait, atteignait les bords de la Seine, traversait un pont, prenait le bateau, s'attablait avec maman Bussot, dans un restaurant de la rue du Bac, remontait, la nuit venue ,vers l'avenue d'Orléans, pénétrait dans le pauvre logis. Mais qu'as-tu, toi, tu est fatiguée ?

— Lasse, oui, déclara Gisèle.

— Nous avons beaucoup marché, c'est vrai ; nous n'aurions pas dû !

La jeune fille semblait, en articulant ces mots, moins s'adresser à maman Bussot que se parler à elle-même. La mère le remarqua et regarda Gisèle plus attentivement qu'elle ne l'avait fait dehors. Il lui revint que la belle humeur de la jeune fille était tombée après avoir dépassé les cascades du bois, et ce souvenir s'accompagna d'un éclair de maternelle divination.

— C'est vraiment de la fatigue ? demanda-t-elle, ce n'est pas plutôt du chagrin ?

Gisèle secoua négativement la tête, en gardant le silence.

— Si, c'est du chagrin, dit Mme Bussot ; je le vois, je le sens. Voyons, qu'y a-t-il ? Qu'est-ce qui te fait de la peine.

Aux heures pathétiques de notre vie, il est des mots qui glissent sur notre mal et d'autres qui résonnent en lui au point que nous en sommes ébranlés. Celui de peine agit instantanément sur Gisèle ; elle sentit les larmes la gagner.

— Eh ! bien, oui, pleure, dit maman Bussot, tu en as envie, ça te calmera. Je devine, va ! Nous n'aurions pas dû passer devant cette terrasse, là-bas, pas vrai ?

Gisèle s'était couvert les yeux de ses mains, et ses épaules se soulevaient par saccades. Mme Bussot l'attira contre elle et la laissa pleurer. Elle savait que tout ce qu'elle pouvait dire à ce moment-là eût été inutile, et elle attendait, caressant doucement le front et les cheveux de la jeune fille. Celle-ci sentait parfaitement que ses pleurs étaient un aveu. Elle s'en voulait obscurément de cette faiblesse, mais à tout prendre, mieux valait que maman sût la chose. Le secret qui faisait vivre Gisèle dans une extase permanente avant la maudite rencontre, était maintenant trop lourd à porter...

— Tu l'aimes ! fit doucement Mme Bussot quand la pauvre enfant eut relevé la tête. Si je te disais que je l'avais prévu, quand il est entré chez nous, et que j'en tremblais pour toi !

— Trembler ? Pourquoi trembler ? dit Gisèle.

— Mais parce que tu ne pouvais que souffrir, ma petite fille ! Parce qu'un homme comme lui n'est pas pour toi ! C'est facile à comprendre, il n'y a qu'à le voir, à l'entendre parler. Il est d'un rang au-dessus de nous. Tu as vu avec quelle facilité il nous a trouvé et remis ces douze cents francs qu'on t'avait volés ! Ç'aurait été trop beau, ah ! oui, trop beau, de nous en tirer comme ça ! Douze billets de perdus, douze billets de retrouvés, et la vie continue... Non, non ; nous ne pouvions pas remettre la somme, alors tu payes avec ton cœur. C'est malheureux, tout de même !

— Oui, dit Gisèle, c'est malheureux.

— Mais, s'empressa d'ajouter la brave femme, le bobo passera, parce que tu es raisonnable. Nous ne le connaissons pas, ce jeune homme, nous l'avons vu deux ou trois fois : il est gentil, c'est entendu, il est aimable, il est serviable, il nous a rendu un très grand service, j'admets. Tu en as fait un prince charmant, comme dans les contes de fées, je le comprends. Tu conviendras bien que ce n'est pas suffisant pour échafauder des projets d'avenir, et que si ton goût dit oui, ta raison doit ordonner à ton goût de se taire ? Nous nous trompons peut-être sur le compte de M. Gérard ; nous le voyons au travers de cette affaire de chèque, nous exagérons ses mérites, nous... oui, je t'excuse de protester...

Gisèle protestait du geste en effet. Maman Bussot poursuivit :

— Mais toi, mets-toi à la place d'une maman qui voudrait empêcher sa fille de faire fausse route et qui, sachant ce qu'elle sait...

— Tu ne sais pas tout, maman, interrompit Gisèle.

— Ah ! non ? s'écria Mme Bussot, d'une voix changée. Alors, quoi ?

— Nous nous sommes revus en dehors d'ici.

— Quand ?

— Chaque jour, sauf le dimanche.

— Chaque jour !... Où ?

— Nous déjeunons ensemble.

— Vous déjeuniez !... C'est inouï !

— Ne te fâche pas, maman !

— Et tu me cachais cela ? Pourquoi ? Pourquoi ?

— Pour ne pas t'inquiéter. Parce que les circonstances ont tout fait. Parce que, d'hésitation en hésitation, les jours ont passé. Parce que tu te serais fait un montagne de rien, de moins que rien..

— Oui, je le vois aujourd'hui, le moins que rien ! Tu le vois toi-même !

— Mais, maman ,un homme m'ennuyait, là-bas...

— Où ça, là-bas ?

— Près de l'atelier... Il m'attendait chaque jour, il m'agaçait, il insistait quoique je lui eusse fait comprendre que son insistance m'était odieuse. Alors M. Gérard, qui passait par là...

Mme Bussot happa ces quatre mots au vol :

— « Qui passait par là » ? Vraiment ! Le hasard est une bien belle chose !

— Diras-tu aussi, maman, que M. Gérard me cherchait le matin où il m'a trouvée au square Montholon, quand je me désespérais après avoir été volée ?

— Bon. Le hasard encore. Et puis ?

— Et puis je me suis mise sous sa protection. Il m'a offert à déjeuner, ce n'était pas la première fois, souviens-toi. Le lendemain et les jours suivants, il a repris son rôle de garde. Je te jure, maman, qu'il n'y a rien eu entre nous et que M. Gérard ne s'est jamais départi vis-à-vis de moi de la correction de la première heure. Je l'aime, c'est très vrai, mais il n'en sais rien. Je sais parfaitement que je ne suis qu'une petite ouvrière ; il est bien triste que cela ne m'empêche pas d'avoir des yeux et un cœur. Tu vois donc que tu n'as point à te gendarmer et que tu prêches une convertie.

(A suivre).